



Paris, le 1^{er} Juin 92
20, rue Malesherbes 75700 Paris



Terrorisme au Rwanda

Le document ci-dessous constitue une 1^{re} enquête judiciaire qui propose des hypothèses sur l'origine des attentats :

- (H1) : Le PALINDIMOTO burundais, intérieurement principalement dans le Sud - à la Tutsis sont nombreux -

- (H2) : Le F.P.R, à Kigali et dans le Sud, à partir du Burundi pour aller dans le Sud

- (H3) : L'extrême droite extrémiste capétoise.

Au P.P de l'exposé H1 est professionnellement abandonné sans explication - cela se comprend par le fait que H2 et H3 sont plus affirmatives quand on observe l'ensemble des acteurs, selon la région -

Le contenu de l'enquête :

- que certains Favorisés non Burundais se sont joints pour le F.P.R

- que les actions se sont réalisées depuis

la formation d'un gouvernement - ce est représentée l'opportunité

- qui pourrait y avoir collusion avec le C.D.R (Coalition de Défense de la République, parti extrémiste Hutu, considéré par l'extrême droite capétoise d'ACAZU) et le F.P.R; par perspective certains attentats et sabotages - Soit parce que le second manipule en partie le premier - Soit parce que chacun y trouve son compte (La complication provient de la confusion des genres et de l'absence et la contradiction, fait partie de jeu rwandais depuis la monarchie)

- que l'extrême présidentiel subissent probablement directement des certains actions (officiers de la Gendarmerie durant l'époque et amis de la présidence)

Cet imbroglio n'est, pas difficile, pas exclusivement destiné à rendre inextricable la situation pour le seul rwandais qui, par habitude, finirait par admettre celui qui se proclamerait l'unique - après élimination, on achète politique et pérennité de autres; il est aussi destiné - à conserver des distances à l'égard des amis de l'extrême, France inclus, en ne leur permettant pas de déminer l'échec. quelle à s'y perdre soi-même -

Il reste que une enquête judiciaire menée techniquement et humainement avec minutie : peut disposer de parts matérielles inévitables - d'où importance de notre intervention